Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 29 n°37 | Edmonton, semaine du 13 au 19 octobre 1995 | 12 pages | 60¢



• Une approche du «bas vers le haut»:

La formation professionnelle doit revenir aux communautés francophones

OTTAWA (APF) — **Le dossier de la formation de la main-d'oeuvre de la francophonie canadienne est d'une telle complexité qu'il faudra certainement des années avant de répondre aux besoins de la clientèle francophone.**

Non seulement le dossier est complexe, mais les francophones qui auraient besoin de formation professionnelle, pour améliorer leur sort sur le marché du travail, partent souvent de très loin.

Il suffit, pour s'en rendre compte, de lire le plan directeur de l'adaptation de la main-d'oeuvre de la francophonie canadienne, qui a été remis au ministre du Développement des ressources humaines, Lloyd Axworthy, par le Comité d'adaptation des ressources humaines de la francophonie canadienne.

Ainsi, le taux d'analphabétisme est, dans plusieurs régions francophones, le double de la moyenne nationale et atteint parfois les 50 pour cent! A l'heure où l'économie mondiale se transforme en une économie de l'information et des communications, 53,3 pour cent des francophones ont une scolarité qui ne dépasse pas le secondaire. Or, la moitié des emplois créés en l'an 2000 exigeront plus de 17 ans de scolarité.

Les femmes manquent de qualifications et sont majoritairement cantonnées (58 pour cent) dans le travail de bureau, les services, la gestion et l'administration. 24 pour cent des femmes francophones comptent huit ans ou moins de scolarité. Pour leur faciliter un accès aux programmes de formation, on pense que le gouvernement devrait mettre sur pied un service complet de garde en français.

De nombreux jeunes «décrochent» des écoles françaises pour poursuivre leurs études dans des écoles anglophones ou d'immersion, en croyant qu'ils y seront mieux servis. Ils sont sceptiques face aux initiatives gouvernementales dans le domaine de l'adaptation de la main-d'oeuvre.

Les travailleurs francophones évoluent la plupart du temps dans un milieu de travail anglophone, ce qui ne favorise par la formation en français. En outre, ces derniers constatent avec amertume que certains programmes de formation donnent de faux espoirs, puisqu'ils n'ont aucun lien avec leurs aptitudes ou les possibilités réelles d'emploi. Le rapport cite, à titre d'exemple, la formation de 1 500 pêcheurs de Terre-Neuve au métier de charpentier, alors que la construction est au point mort dans la province depuis plusieurs années.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

16L 6 XX67 (R)
10015349
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE D
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Mis sur pied il y a deux ans à la suite du Sommet économique national organisé par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) et le Conseil canadien de la coopération (CCC) au mois d'avril 1993, le Comité a étudié de fond en comble toute la question de la formation professionnelle pour la francophonie canadienne.

Suite en page 2

Des programmes collégiaux et non pas un collège

EDMONTON — La langue française provoque parfois de grands malentendus.

La semaine dernière, *Le Franco* publiait un article qui portait le titre: «*Le premier collège franco-albertain pourrait voir le jour l'an prochain*». Dans l'esprit de notre journaliste, Matthieu Massip, le mot collège n'impliquait pas nécessairement bâtiment. Pour éviter toute interprétation erronée, l'expression **programme collégial** aurait dû être utilisée plutôt que **collège**. Il n'a jamais été question pour les multiples partenaires qui travaillent au projet de création de programmes francophones de bâtir un collège. Nous nous excusons si l'article l'avait laissé sous-entendre.

Nous profitons aussi de l'occasion pour rappeler à ceux qui l'ignoreraient que le Centre éducatif et communautaire de l'Alberta, le **CÉCA**, est directement rattaché à la **Faculté Saint-Jean**. Si les personnes interviewées dans le cadre de l'article et notre journaliste ne l'ont pas mentionné, nous le faisons maintenant.

François Pageau

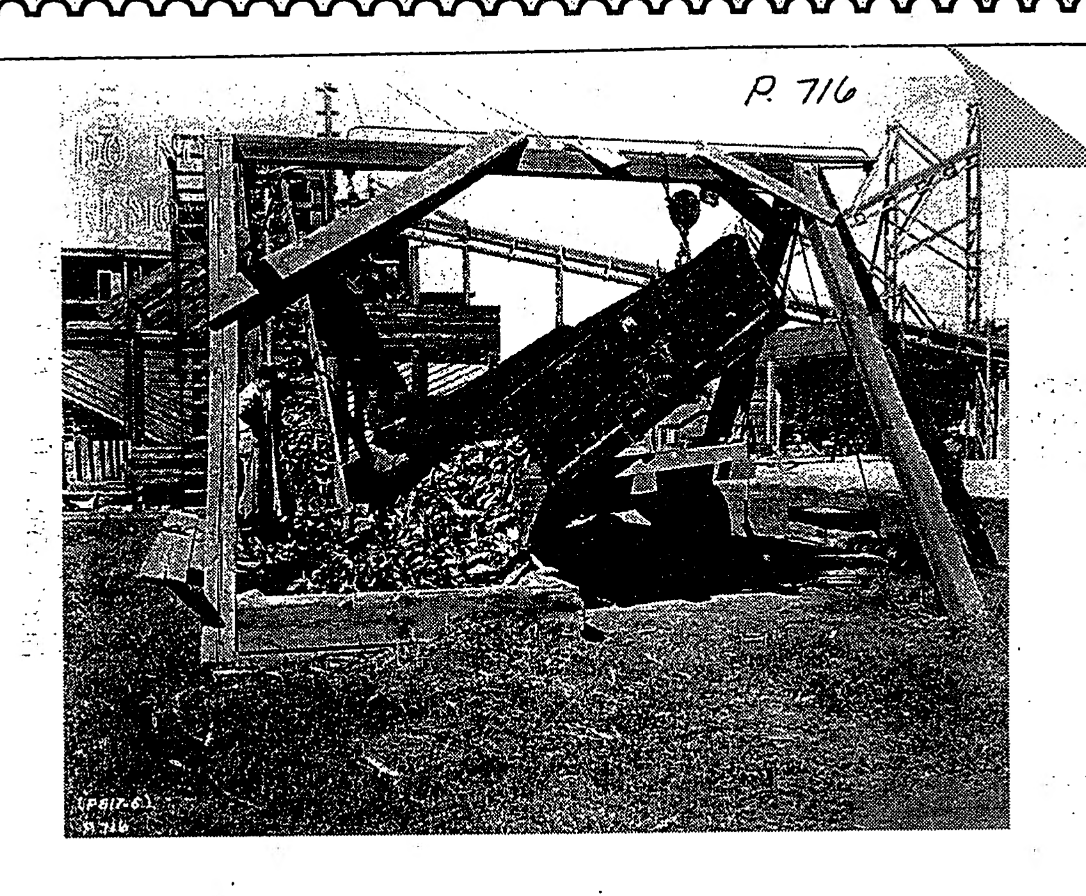
Flash nouvelles • Flash nouvelles

Lire simplement

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français a récemment procédé au lancement de quatre nouvelles publications à l'intention des alphabétiseurs et des apprenants.

Il s'agit de deux romans pour nouveaux lecteurs, du cahier spécial de la Fédération pour l'alphabétisation et d'un guide d'application des techniques en écriture simple.

Le roman **Une fin de semaine chez Claire** est l'oeuvre de la Franco-Manitobaine Janice Dubé qui situe l'action dans un petit village. L'autre roman, **Rêves**, a été écrit par la Franco-Ontarienne Ginette Gratton. **Ecrire simplement** est un guide, un outil pratique pour toute personne intéressée à rendre accessibles des documents écrits en utilisant des mots simples. **(APF)**



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo P 716.
Maïs de Taber dans une fabrique de conserves en 1949.

Album souvenir

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

La formation professionnelle

Suite de la page 1

Le plan directeur contient 55 recommandations, une abondance de statistiques et une analyse de la situation socio-économique des principales régions francophones au pays. Première constatation: règle générale, les francophones ont souvent des emplois saisonniers et moins rémunérateurs. Deuxième constatation: un grand nombre d'emplois ont été perdus ces dernières années dans les secteurs où les travailleurs francophones sont justement concentrés, c'est-à dire: les mines, le pétrole, les forêts, l'industrie manufacturière, les pêches et maintenant la fonction publique.

Le document souligne que les francophones qui expriment le plus de «vitalité» économique sont ceux «qui ont des niveaux supérieurs de scolarité» et un travail de longue durée. Mais ces derniers demeurent toutefois dans des régions urbaines, où le taux d'assimilation est très élevé. A l'inverse dans les régions de souche, où le taux d'assimilation est relativement faible, le statut socio-économique des francophones n'est guère enviable et ceux-ci dépendent de l'assurance-chômage.

Le président du Comité d'adaptation des ressources humaines de la francophonie canadienne, M. Guy Matte, pense que le ministère du Développement des ressources humaines doit reconnaître les communautés francophones et acadiennes à titre de «communautés désignées».

Concrètement, cela voudrait dire que les ministères à vocation économique tiendraient compte dans leur programmation de l'existence et des besoins des communautés francophones et acadiennes. On y tient d'autant plus que le gouvernement fédéral songe à déléguer des pouvoirs aux provinces en matière de formation professionnelle, alors que ces dernières ne se sont jamais empressées de respecter les droits des communautés francophones et acadiennes. Toute réforme de la sécurité sociale devrait donc tenir compte de la situation économique particulière des communautés francophones et acadiennes et de leurs attentes en matière de formation.

Pour s'assurer que les programmes gouvernementaux pour le développement des ressources humaines correspondent aux besoins des communautés, on propose la création d'ici le mois de janvier d'un Conseil permanent francophone du développement économique et de la formation de la main-d'oeuvre de la francophonie canadienne. Le conseil serait formé de représentants de la francophonie et de fonctionnaires des ministères à vocation économique, chapeauté par le ministère du Développement des ressources humaines.

Le plan directeur propose également la création d'un «Secrétariat national de formation et de leadership», qui ferait le lien entre toutes les agences gouvernementales, privées ou institutionnelles, qui font de la formation professionnelle.

On recommande aussi que les fonds destinés aux communautés francophones soient acheminés selon le principe du guichet unique. «Il y a des sommes d'argent qui sont dépensées pour les communautés francophones et acadiennes à travers différents ministères, mais on ne sait pas exactement comment ça atterrit dans les communautés», explique Guy Matte.

On accuse les provinces d'avoir détourné à d'autres fins des fonds fédéraux qui devaient servir au développement de la main-d'oeuvre francophone, malgré la signature d'ententes avec le gouvernement fédéral. Le Conseil permanent du développement économique surveillerait les sommes d'argent qui seraient consacrées au développement des communautés francophones.

On tient beaucoup à ce que le gouvernement fédéral établisse des normes nationales pour tout ce qui touche la formation professionnelle et ne se désengage pas de ses responsabilités face au développement économique et à l'adaptation de la main-d'oeuvre de la francophonie canadienne. Cependant, insiste-t-on, c'est au niveau local et régional que les décisions devront se prendre. C'est ce que le Comité appelle une approche «du bas vers le haut».

• Etude sur les besoins des jeunes Franco-albertaines:

Action éducation femmes dans le flou

EDMONTON — Alors que s'ouvre le "mois de l'histoire des femmes" lancé par Condition féminine Canada, Action éducation femmes Alberta (AEF) vient de rendre public les résultats de son étude sur les besoins des jeunes Franco-Albertaines.

Menée auprès de 150 jeunes femmes de 15 à 24 ans, l'étude, commandée à Louise Dubé, consultante indépendante et psychothérapeute de Calgary, a été financée par Patrimoine Canada. D'après Louise Joly, d'Action éducation femmes, AEF n'avait d'autre objectif que de « sensibiliser les gens» aux besoins constatés. Un communiqué d'AEF précise: «nous souhaitons collaborer avec les organismes et toute personne désireuses de s'engager dans des défis qui amélioreront la situation des jeunes femmes en Alberta». Certes. Mais au vu des résultats de l'enquête, les besoins recensés restent très généraux, et les activités envisagées pour le moins vagues.

Et d'abord, que dit-elle, cette enquête? On y apprend entre autres, en la parcourant, «que les besoins prioritaires des jeunes femmes se rapportent aux situations liées à l'argent, à la solitude et à la santé», que leurs projets de vie sont «de vivre en couple, d'avoir des enfants et de travailler», que leur estime de soi «bien qu'elle soit assez bonne, pourrait être d'avantage développée», etc... La plus intéressante constatation est peut-être que «parler français au travail ne constitue pas une priorité pour les répondantes».

Parmi les «interventions souhaitées pour répondre à ces besoins» on peut lire que «les jeunes femmes aimeraient recevoir un soutien financier sous forme de bourse», qu'elles aimeraient «qu'on les aide à bien identifier leurs forces et leurs limites avant de s'engager dans la poursuite de leurs études ou d'un travail», etc...

Après toutes ces généralités, le «plan d'action en trois volets» va sûrement proposer du concret. Ce n'est pas le cas. On comprend bien qu'AEF n'a pas pour mission de distribuer des bourses, et que pour le «volet argent», il ne fasse que des suggestions de collaboration et partenariat. Mais on continue d'enfoncer les portes ouvertes dans le « volet solitude» et surtout dans sa conclusion: «c'est par l'intermédiaire de leurs amis qu'AEF pourra le mieux rejoindre les jeunes femmes pour les préoccupations reliées à ce volet». Evidemment, avoir des amis est le meilleur moyen d'éviter la solitude. CQFD. Enfin, le dernier volet, consacré à la santé, ne dissipe pas le flou: «nous croyons que ce sont les activités de prévention et de promotion de la santé qui pourraient le mieux répondre aux besoins exprimés par les jeunes femmes dans ces domaines».

Signalons aussi que les résultats de cette étude sont, d'après AEF, «similaires à ceux identifiés par l'étude du comité Programmation femmes du CÉCA» au début de l'année.

Matthieu Massip

• Référendum:

Jean Chrétien invite les francophones à parler aux Québécois avant le 30 octobre

OTTAWA (APF) — Le premier ministre Jean Chrétien invite les Franco-Ontariens à prendre «quelques minutes, quelques secondes ou même quelques heures» d'ici le 30 octobre pour parler aux Québécois et leur dire «que la famille française en ce pays s'étend de l'Atlantique au Pacifique».

M. Chrétien a profité de sa participation à l'ouverture officielle du campus permanent du premier collège francophone en Ontario, le collège Boréal, pour rappeler la présence «du million de francophones hors Québec». Il s'est d'ailleurs dit convaincu que les Québécois de sa circonscription de Saint-Maurice «ne laisseront pas tomber» les francophones de l'extérieur du Québec lors du référendum le 30 octobre.

De son propre aveu, c'est parce qu'on ne parlait pas des francophones de l'extérieur du Québec dans le débat référendaire, qu'il a choisi de rappeler l'importance de la francophonie au Canada: «Divisés, on n'ira pas très loin. Je ne suis pas prêt à laisser tomber un million de fran-cophones. Ils ont beaucoup plus de mérite que nous, les Québécois» a estimé M. Chrétien lors d'un bref point de presse.

Selon lui, les Québécois nient souvent l'existence de la francophonie hors des frontières du Québec, d'où son appel aux francophones à communiquer avec des amis québécois d'ici la tenue du référendum: «Si un million de francophones hors Québec appelaient deux millions de Québécois, on ferait beaucoup de progrès».

Lors de son discours, M. Chrétien a louangé à quelques reprises la tenacité des minorités francophones: «Ceux qui ont démontré avec le plus de vigueur la force de caractère nécessaire pour s'épanouir ont été les francophones hors Québec et les francophones de l'Ontario», a dit le premier ministre: «Vous avez été un flambeau de détermination et de persévérance et aujourd'hui, vous en récoltez les fruits».

Il a qualifié l'ouverture officielle du campus permanent de la Cité collégiale de «moment histo-rique» et a affirmé que depuis l'adoption du Règlement 17 en Ontario (qui interdisait l'enseignement du français en Ontario au début du siècle), les francophones avaient fait des progrès «que trop de gens oublient». Il a rappelé que la Constitution reconnaissait le droit «à tout jamais aux francophones hors Québec» d'avoir des écoles de langue française.

Flash nouvelles

Elles sont sur Internet

Au rythme où vont les choses, il faudra bientôt se demander qui n'a pas une adresse électronique ou un site Web sur le réseau Internet.

Le ministère fédéral des Finances a décidé d'ouvrir un nouveau site Web sur Internet sur les Obligations d'épargne du Canada.

Depuis le 2 octobre, il est possible d'obtenir tous les renseignements sur la nouvelle émission sur le site: **http://www.bank-banque-canada.ca/csb-oec.** Pour obtenir davantage de renseignements, ceux qui sont branchés sur Internet peuvent aussi envoyer un message électronique à la Banque du Canada à **csb@bank-banque-canada.ca.**

(APF)

Éditorial

Portrait de famille

Choisir de vivre en français en Alberta, c'est un peu comme accepter de faire partie d'une famille aux proportions restreintes. Comme dans toute famille qui se respecte, les frères et soeurs se jalousent, il y a toujours un beau-frère qui nous tombe sur les nerfs, et on accuse toujours les parents de tous les maux de la terre.

Chaque année, de novembre à septembre, discussions, disputes et négociations se déroulent entre l'ACFA provinciale et les multiples régionales. Parfois constructifs, souvent critiques, ces échanges ont lieu pour permettre à tout le monde de poursuivre les mêmes buts et d'explorer les façons d'y parvenir, puisque le mandat de tout ce beau monde est d'assurer le maintien et l'épanouissement de nos communautés francophones.

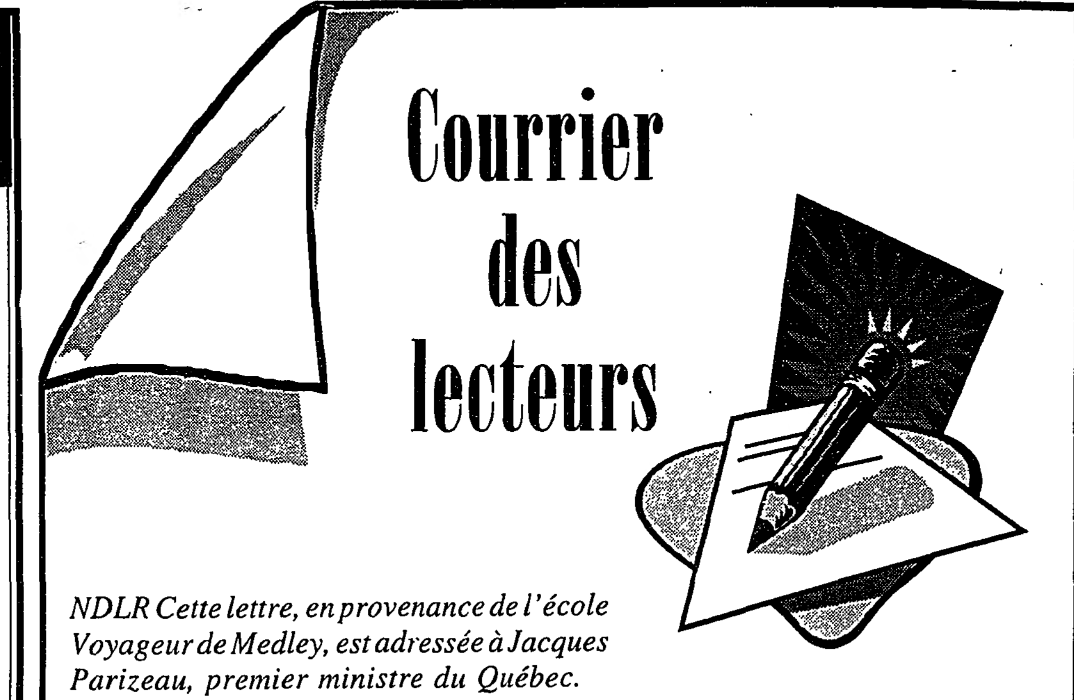
Et une fois par année, lors du Rond-Point d'octobre, c'est la grande réunion familiale. Une occasion rêvée de poser des questions, remettre en cause les façons de faire, décider de l'orientation future de l'association. C'est à ce moment précis qu'il est primordial de participer aux débats, de les alimenter, de régler les désaccords, ou du moins les exprimer clairement. L'ACFA provinciale n'est pas parfaite, certaines de ses actions sont controversées, quelques-unes de ses positions sont boiteuses. Mais se plaindre tout au long de l'année, ça ne donne pas de résultats concrets. C'est lors de l'assemblée annuelle que la situation peut être corrigée. **Parce que l'ACFA appartient à tous ses membres**. Ce sont eux qui ont le dernier mot. Depuis des années, on entend beaucoup de monde se plaindre que l'association fait trop de travail politique et pas assez de développement communautaire; si les membres ne sont pas d'accord, ils n'ont qu'eux-mêmes à blâmer. Le choix des orientations leur appartient. Participer aux décisions, ce n'est pas seulement un privilège et un droit, c'est aussi une responsabilité.

Dans tout fonctionnement démocratique qui se respecte, c'est aux membres que revient le droit d'élire un conseil d'administration. Ce dernier représente la base et s'assure que les décisions prises lors de l'assemblée annuelle seront mises en application au cours de son mandat. C'est au conseil d'administration que revient la tâche d'encadrer les employés de façon à se conformer aux directives adoptées lors de l'assemblée annuelle.

Voilà pourquoi il est essentiel de participer au Rond-Point. Se révolter en décembre contre une décision prise lors du Rond-Point en octobre, c'est de l'énergie gaspillée.

En cette époque de compressions budgétaires et de transformation des structures gouvernementales, alors qu'une entente Canada-communauté est en action (qui sait s'il y en aura une autre), c'est le moment de faire le point. Il faut planifier à plus long terme, développer des stratégies afin d'assurer notre «vitalité». Ce n'est pas parce que nous avons obtenu la gestion scolaire qu'il faut s'asseoir sur nos lauriers. La survie des francophones dans l'Ouest est loin d'être assurée. Comme l'exprime à merveille le dicton populaire: une chaîne est aussi forte que son maillon le plus faible.

François Pageau



NDLR Cette lettre, en provenance de l'école Voyageur de Medley, est adressée à Jacques Parizeau, premier ministre du Québec.

Monsieur,

En tant que citoyens et citoyennes CANADIENS (NES) dont la plupart sont originaires du Québec, nous tenons a vous faire part de notre opinion.

Nous, des francophones qui vivons en Alberta, sommes choqués par votre attitude envers les autres provinces du Canada. Nous nous battons pour conserver notre langue vivante. Nous avons des écoles francophones, des activités culturelles entre francophones et la fête des francophones de l'Alberta pour nous réunir. Malgré tout ça, vous semblez nous ignorer.

Avec votre attitude, plusieurs anglophones nous étiquettent négativement. Ils nous disent qui si nous ne sommes pas contents de retourner au Québec. Il serait très déplorable d'avoir à laisser toutes nos merveilleuses réalisations pour votre idéal. Nous joignons notre voix à celle de tous les francophones hors Québec, particulièrement de l'Alberta, pour ne nommer que ces quelques communautés: Medley, Grand Centre, Bonnyville, Beaumont, Saint-Paul, Legal, St-Isidore, Calgary, Edmonton, St-Albert, La la Biche, Plamondon, LaCorey, etc...pour réitérer notre profond désaccord envers vos idées souverainistes.

Finalement, nous ne sommes pas «LE CANADA ANGLAIS», mais bien une des provinces de l'Ouest qui compte une grande proportion de vrais francophones qui luttent pour leur survie. Nous vous invitons donc fortement à nous respecter et à modifier vos propos et idéalement vos idées.

En espérant que vous tiendrez compte de notre opinion, veuillez agréer, monsieur Parizeau, nos meilleures salutations.

Les élèves de 10e année de l'école Voyageur de Medley.

Irréalités virtuelles



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Journalistes: Michel Bouchard et Matthieu Massip
Graphiste: Lynda Gagnon-Holmstrom
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Calgary: Jacques Girard et Alain Bertrand
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Rivière-la-Paix: Patrice Savoie(St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
Saint-Paul: Jean-François Coulombe

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647





OPSCOM



• Semaine nationale de la science et de la technologie

Pendant une semaine, la science fait la fête!

EDMONTON — La science sort des laboratoires pour envahir les rues du 13 au 22 octobre, lors de la semaine nationale des sciences et de la technologie (SNST). Plus de 2000 manifestations à travers tout le pays inviteront tous les Canadiens à réfléchir sur l'incidence des nouvelles technologies sur leur mode de vie. Initiée par Industrie Canada, la semaine se veut un moyen de promotion, de communication, tout "en offrant des possibilités de participation". Si elle s'adresse en priorité aux jeunes, en visant explicitement à les encourager à poursuivre leurs études, la SNST entend aussi "faciliter des liaisons directes avec des partenaires industriels et promouvoir ainsi la création d'un lien entre, d'une part, la SNST et, d'autre part, le développement économique". Mais le terme science est à prendre au sens large puisque les activités vont de l'analyse de minéraux à la création d'extra-terrestres en passant par des soirées de films de science-fiction.

L' Alberta n'est pas à la traîne pour ce qui est des événements. Qu'on en juge par ce survol des principales activités proposées un peu partout dans la province.

EDMONTON

13 octobre: de 11h30 à 14h: lancement de la semaine sur la voie piétonne de l'édifice de la législature. Multiples activités et animations.

21 octobre: *GETTING THE MESSAGE THROUGH* exposition sur l'histoire des télécommunications au musée historique du téléphone, 83e avenue et 104e rue.

21 octobre: clinique de fossiles et de petits minéraux au musée provincial. Le public est invité à faire identifier et analyser roches et fossiles par les géologues du musée. Exposition sur les minéraux en Alberta et information sur les carrières en géologie.

NORD DE L'ALBERTA

13-15 octobre: réunion de l'association des professeurs de l'Alberta avec comme thème la science, au Jasper Park Lodge, Jasper.

13-15 octobre: "sommes-nous seuls?", au Centre d'interprétation des sables bitumineux de Fort McMurray. Conférences et discussions sur les croyances à propos d'une vie extra-terrestre.

13-22 octobre: semaine de la science et de la technologie à la bibliothèque publique d'Edmonton.

13-22 octobre: exposition science et technologie à la bibliothèque Northern Lights de Saint-Paul.

Une réserve cependant: le programme des événements provinciaux, disponible seulement en anglais, laisse supposer que les manifestations se dérouleront en anglais uniquement, même si la SNST est organisée par un ministère fédéral.

• Centralta

Journée plein-air

LEGAL—Les gens de Centralta ont eu beaucoup de plaisir lors de cette quatrième journée familiale qui s'est tenue le 10 septembre dernier. Plus de 80 personnes de tout âges s'étaient donné rendez-vous au parc Citadel de Legal pour socialiser en français. Hamburgers et maïs étaient au menu et tous se sont régalés. Les animatrices du camp Franco-fun de Saint-Albert ont assuré le divertissement des tout-petits. Cette journée est toujours un succès et, cette année, même le soleil était de la partie. Madame Margo Laberge, agente de développement de la régionale, était très heureuse de la tournure des événements: «On ne s'attendait pas à voir autant de monde. Plusieurs étaient à travailler dans les champs. Ce qui était plaisant, c'était de voir plusieurs visages nouveaux.» Il est vrai qu'on dit souvent que c'est tout le temps le même monde qui participe aux activités francophones. Mais cette fois, plusieurs familles sont venues se joindre au petit groupe des habitués. Espérons qu'ils continueront à participer. En tout cas, l'ACFA planifie plusieurs activités où il y aura du plaisir pour toute la famille...



Les jeunes dans la société



LEGAL — Le Mouvement des femmes chrétiennes a tenu son congrès annuel à Legal, le samedi 23 septembre dernier. Une soixantaine de femmes du diocèse de Saint-Paul, qui comprend les paroisses de Morinville, Legal, St-Paul, St-Vincent et Bonnyville, se sont réunies pour le lancement du programme d'action de l'année. «Les jeunes dans la société», tel est le thème principal dont on a discuté en équipes, et les femmes ont partagé leur créativité en présentant des chansons sur ce thème.

Cette rencontre a aussi été mise à profit pour dévoiler la nouvelle banière du MFC. La journée s'est terminée par une messe à l'église St-Émile avec l'abbé Simard, aumônier du MFC, le père Matt Lugowski de Legal et l'abbé Houde, un visiteur du Québec qui a été prêtre dans le diocèse il y a 26 ans.

Toutes les femmes ont eu beaucoup de plaisir et ont surtout apprécié la fraternité qui règne entre les femmes au sein du MFC.

• Commentaire

Les misérables

par GARY PAPILLON

Quand le gouvernement ontarien, comme celui de l'Alberta, a décidé de punir l'ensemble des assistés, les ministres responsables ne se sont pas attendus à une révolte massive de la part des laissés-pour-compte. Selon eux, nous sommes menés par l'ensemble des syndicats, les multitudes d'associations et, pour finir, le syndicat des assistés sociaux. Pourquoi? Parce que, bien que le Canada soit à la fine pointe de la technologie, de nombreux citoyens sont obligés de faire appel aux âmes charitables pour un morceau de pain.

Réduire de moitié la maigre pitance accordée aux crève-la-faim les humilie. Peut-être que les leaders politiques de cette province les considèrent tous comme des mésadaptés réfractaires qui ne peuvent survivre qu'en s'accrochant au porte-monnaie des contribuables.

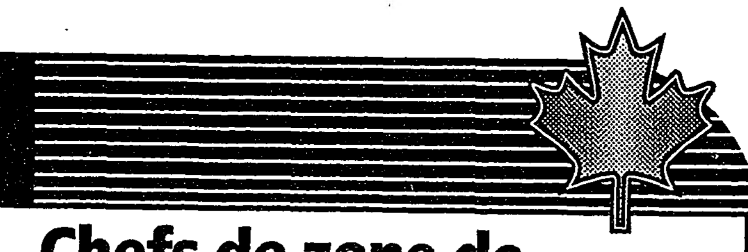
Je ne crois pas qu'un ministre de ce gouvernement verrait d'un bon oeil qu'un de ses fils ne perçoive mensuellement que 315$ sous prétexte qu'il est célibataire et apte à se trouver un boulot. Il fut un temps où les assistés sociaux étaient pour la plupart des analphabètes vivant en marge du système. Mais ces temps sont révolus et la mise à pied des employés cadres du gouvernement, dans les hôpitaux, bref dans l'ensemble des secteurs public et privé gonfle le nombre d'assistés sociaux instruits.

On assiste actuellement au gaspillage éhonté des ressources humaines en remplaçant les êtres humains par des machines afin de pouvoir économiser plus. Entre-temps, les multinationales sont exemptes de taxes, des sommes colossales sont investies dans l'envoi et l'entretien des troupes canadiennes dans tous les recoins des continents pour maintenir la paix ou restaurer la démocratie pendant que dans notre univers immédiat, des femmes et des enfants vivent dans la misère la plus abjecte.

Diviser la société en deux groupes distincts, les nantis d'un côté et, de l'autre, les miséreux, est l'antithèse même de la démocratie puisque la structure sociale et politique d'une société s'identifie à sa structure économique. Nous condamnons énergiquement les systèmes de caste des autres peuples pendant que nos leaders politiques sont en train d'ériger un tel château fort dans notre cour.

L'immense dette nationale et le déficit budgétaire des provinces sont une réalité. Réévaluer nos priorités afin de parvenir à un système plus équitable et plus juste n'est pas chose facile. Que les affamés en soient les victimes n'est pas excusable, alors que nos dirigeants se paient des dîners à 150 $ le couvert et que cette même somme aurait pu nourrir une famille pendant au moins deux semaines.

On a tellement pris pour acquis tous ces luxes quotidiens qu'il est impossible d'imaginer la vie courante sans tous ces gadgets. Mais lorsque la survie d'une minorité est mise dans la balance pour justifier les actes d'une autre minorité et que la grande majorité, indifférente, assiste au démembrement de toute un système socio-économique, l'anarchie n'est pas loin.












• Livres

Allô, c'est moi, ton amie Bouquinette A. Lunettes!
Viens me voir dans ton costume de fantôme ou de marionnette,
d'effrayant vampire ou de danseuse à claquette!
À la sorcière on fera des entourloupettes.
Viens écouter mes histoires de hiboux, de chouettes...
Au son d'une musique à te faire dresser les couettes!
Je dois m'en aller, je suis en retard...saperlipopette!
«Dis-moi, dis-moi Bouquinette où tu sera, à quel endroit?»
Je serai à la librairie **Le Carrefour**, abracadabra!
«Dis-moi, dis-moi Bouquinette, quand dois-je être là?»
Le samedi 28 octobre, n'oublie surtout pas.
À treize heures ça commencera, à quinze heures ça se terminera.
Amène tes amis, ta maman et ton papa.
«Dis-moi, dis-moi Bouquinette, pourquoi, pourquoi?»
Parce que c'est l'HALLOWEEN, voilà, voilà!



Bouquinette

EDMONTON — Les enfants des écoles primaires de l'Alberta vont avoir la visite, dans les semaines qui viennent, d'un drôle de personnage, clownette à lunettes amoureuse des livres: Bouquinette. Faisant partager son goût pour la lecture aux enfants avec leurs propres mots, elle leur raconte le livre, ceux qui le font, et le plaisir qu'on peut tirer de la lecture. Chantal Bock, alias Bouquinette A Lunettes, ex-prof et comédienne raconte: «Après une tournée avec l'UniThéâtre et un atelier sur les clowns, j'ai créé mon personnage, au début de l'année». Chantal devient alors Bouquinette dans le cadre d'une mission de développement de la lecture, tant en classe d'immersion qu'en classe de français.

L'approche est très tactile. Bouquinette, devant les enfants, commence par manipuler les livres, tourner leurs pages, les sentir. «Je leur montre comment ça marche», explique t-elle. Avant d'aborder le contenu, il faut rendre le contenant agréable et attirant. Puis elle raconte une histoire, parce que rêver, c'est le plus important. Elle fait jouer les rôles de l'auteur, de l'éditeur ou de l'imprimeur aux enfants. Bouquinette petit à petit s'intègre à la classe et devient une copine.

«Mon expérience de prof me sert autant que celle de comédienne et de maman, confie Chantal. Mais le personnage me permet d'être plus accessible qu'un professeur. Bouquinette est au milieu de la classe, parfois assise par terre entourée d'enfants; ça me permet de toucher tous les âges, jusqu'aux plus jeunes. Même à 3, 4 ans ils sont interessés et parfois ne veulent plus me lâcher». Parfois, et c'est aussi le but recherché, les parents suivent. Lors de foires aux livres et après une visite de Bouquinette dans les classes, des adultes, d'habitude peu attirés par les livres, retrouvent une curiosité d'enfant.

En attendant, Bouquinette a un emploi du temps chargé, puisqu'elle visitera des classes de la région de Rivière-la-Paix vers la mi-novembre, envisage des animations à la librairie Le Carrefour à Edmonton lors des fêtes d'Halloween et de Noël, une chronique à Radio-Canada et une collaboration dans Le Franco. Les enfants eux, peuvent garder un oeil sur la porte de leur classe. Bouquinette est tellement imprévisible! Elle peut surgir à n'importe quel moment...









LOGI...CIEL!!!



Horizon Canada
par Jacques Tremblay

L'histoire du Canada en images !

Configuration requise: IBM 386dx ou plus puissant; 25 Mhz ou plus rapide
Windows 3.1; 4 Mo de mémoire vive; moniteur
Carte de type SVGA

Synopsis du logiciel: Regroupe plus de 2 000 images et photos détaillant l'histoire sociale du Canada.

Ce logiciel est une co-production de l'ONF, du Musée canadien des civilisations et du Réseau canadien d'information sur le patrimoine.

L'installation du CD se fait très facilement et le livret accompagnant le produit explique fort bien son fonctionnement. La navigation se fait aisément et n'importe qui peut apprendre à utiliser ce logiciel en moins de 10 minutes. La recherche peut se faire par mot clé, par index ou par volume. Chaque image est accompagnée d'une bibliographie faisant référence à d'autres articles traitant du même sujet. Cet élément est très pratique pour ceux et celles qui veulent poursuivre leurs recherches dans d'autres documents, livres ou revues.

Je me suis amusé à faire des recherches sur le volume intitulé **Gaz et pétrole dans l'Ouest de 1900 à 1980**. Il y a 30 images accompagnées de texte détaillant l'historique du pétrole chez nous. On y mentionne entre autres Fort McMurray et Athabasca. De là, j'ai fait une recherche sur le mot clé «Athabasca» pour y dénicher un article parlant d'une femme traiteur qui y a vécu dans les années 1910.

La plupart des articles couvrent les années 1700 à 1950 mais, selon le sujet, on peut retrouver des événements plus anciens. Les photos sont tirées de plusieurs archives; la plupart sont évidemment en noir et blanc mais la reproduction à l'écran est excellente, même lorsqu'on l'agrandit.

Disponible au Carrefour au prix de 96$, ce logiciel a surtout été conçu en fonction des institutions et écoles pouvant se permettre cet achat. Cependant, les articles de références sur le Canada, écrits en français, sont si rares que ce produit vaut tout de même le prix.

Comment dit-on «soccer» en français?

EDMONTON — La question est d'actualité, puisque pour la première fois en Alberta une équipe francophone de soccer remporte un trophée. En effet, l'équipe du CSF French Connection, commanditée par l'ACFA, a remporté les finales de sa division dans la ligue de l'Edmonton Soccer Association.

C'est une belle performance car, pour ce faire, l'équipe a dû éliminer trois équipes mieux classées qu'elle à l'issue du «Round Robin». Les Bleus ont donc été, comme on dit, les cendrillons de la compétition..

Alors, en français, comment dit-on soccer? Mais «soccer», tout simplement...

Décès HOUDE

Une ardente défenseure de la francophonie n'est plus...

Soeur Flore Houde, s.a.s.v., née à Laurierville, Québec le 26 mai 1906 est décédée le 13 septembre 1995 à Nicolet, Québec.

Malgré une santé précaire (raison de son émigration dans un climat plus salubre dans l'Ouest canadien), Soeur Flore compléta ses études dans l'Ouest jusqu'à l'obtention d'une Maîtrise en Éducation de l'Université de l'Alberta tout en étant titulaire de classes multiples.

Elle fut professeure surtout au secondaire en Alberta et en Saskatchewan et cela pendant une bonne quinzaine d'années. Elle n'épargna ni temps ni fatigue quand il s'agissait de défendre les droits des Canadiens français dans notre coin du pays. Ardente au travail, elle a pendant de nombreuses années ajouté à sa tâche d'enseignante la direction de l'école. Ici, j'ajoute un éloquent témoignage d'une compagne: "Soeur Flore était une excellente professeure qui savait intéresser filles et garçons. Elle avait le dévouement, la patience et le talent particulier de faire réussir même les élèves qui éprouvaient des difficultés d'apprentissage."

Flore a su trouver l'énergie et le temps d'aider à la correction des examens de français de l'A.E.B.A. (Association des Éducateurs Bilingues de l'Alberta) en plus de rendre de nombreux services de secrétariat à Monsieur Maurice Lavallée, secrétaire de l'A.C.F.A.

Femme soucieuse de culture, elle fut secrétaire pour l'Alpec à Edmonton et pour l'Association des Femmes Canadiennes françaises. En tout temps elle sut seconder tout effort des nôtres pour la conservation de leur langue et de leurs droits en épaulant les efforts de l'A.C.F.A.

Femme accomplie, aucune tâche si humble soit-elle ne la laissait indifférente. Elle sut mettre ses nombreux talents au service de sa famille religieuse en tant qu'archiviste, nécrologue, secrétaire et même sacristine. Elle ne se faisait pas prier pour aider ses compagnes religieuses et "se tenait toujours à l'affût des possibilités de promouvoir leurs compétences."

Nous gardons de toi, chère Flore, comme un précieux trésor le souvenir d'une compagne qui a su gagner à la fois notre admiration et notre amitié. Repose dans la paix! La semence que tu as mise en terre si abondamment pour la promotion de la foi et de la culture a déjà pris racine et est en train de produire des fruits au centuple. Merci, Flore.

• *Spectacle*

"Coup de coeur" bientôt en Alberta



Marie-Claude Meunier

La tournée des spectacles francophones ''Coup de coeur'' arrivera à Edmonton à la fin du mois de novembre. Le principe du spectacle est simple: deux groupes de rock de l'est se produisent après une première partie assurée par des musiciens locaux.

Le 23, Crystal Plamondon assurera la première partie du spectacle du groupe Zébulon. Le lendemain, Opus 9 précèdera 0 degré Celsius, un groupe des Maritimes.

Les buts de la tournée sont multiples. «C'est d'abord pour faire connaître nos groupes locaux, mais on veut aussi toucher des jeunes qui n'écoutent souvent que du rock en anglais» espère Marie-Claude Meunier, présidente du comité spectacle de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Dans ce but, la promotion sera lancée autant vers les francophones que vers les jeunes anglophones francophiles, sur les radios étudiantes.

Si dans un premier temps ''Coup de coeur'' permettra aux Albertains de mieux connaître le rock en français de l'Est, il pourrait ensuite réciproquement permettre aux groupes albertains de se produire au Québec.



OFFRES D'EMPLOI



ASSOCIATION PROVINCIALE DES PARENTS FRANSASKOIS

203 - 440 2e AVENUE NORD • SASKATOON, SASKATCHEWAN • S7K 2C3 • (306) 653-7444 • TÉLÉCOPIEUR : (306) 664-6447

OFFRE D'EMPLOI

L'Association provinciale des parents fransaskois
est à la recherche d'un candidat ou d'une candidate pour combler le poste de

CHERCHEUR EN POLITIQUE ET EN DÉVELOPPEMENT SUR LA FRANCISATION

Sous la direction du Comité sur la Francisation, la personne embauchée sera responsable:

- de développer et de rédiger une politique provinciale globale sur la FRANCISATION touchant les milieux préscolaire, scolaire, le foyer et la communauté;

- de développer une méthodologie et une approche de francisation applicable à la réalité des francophones de la Saskatchewan

- d'informer régulièrement le Comité sur la Francisation sur les progrès et les résultats de la recherche;

- de rédiger des rapports de recherche et de participer à leur diffusion auprès des intervenants locaux et provinciaux intéressés ou impliqués en Francisation;

Qualifications:

- Baccalauréat en éducation, en sciences sociales ou l'équivalent;

-Expériences en recherche dans le domaine des scoiences sociales et de l'éducation;

- Connaissance de la communauté fransaskoise ou du milieu minoritaire francophone;

- Capacité de travailler en équipe;

-Capacité de rédaction de documents de recherches et d'approches pédagogiques;

-Excellente maîtrise du français écrit et oral; capacité de communiquer en anglais;

-Diponibilité à voyager à travers la province;
-Familiarité avec les logiciels de traitement de texte et les bases de données, un atout

Lieu de travail: Saskatoon de préférence
Langue de travail: français
Durée de l'emploi: Contrat de six mois. Possibiité d'extension à un an.
Salaire: à négocier selon les compétences ou l'expérience
Début de l'emploi: le 1er novembre 1995 ou avant, si disponible

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae avant **le 18 octobre 1995** à :

L'Association provinciale des parents fransaskois
A l'attention de : Ken Triol
Président du Comité sur la Francisation
203-440, 2ième avenue Nord,
Saskatoon, (Saskatchewan)
S7K 2C3

Téléphone : (306) 653-7444
Télécopieur:(306) 644-6447

L'EAU VIVE l'hebdomadaire fransaskois

est à la recherche d'un.e
Graphiste à 3 jours/semaine

Description du poste:
° montage des annonces publicitaires selon les exigences des clients et du directeur;
° montage du journal selon les exigences de la rédactrice en chef et du directeur;
° classement des annonces et du matériel graphique en filière et en informatique.

Qualités recherchées:
° maîtrise des environnements informatiques Macintosh et IBM;
° maîtrise des divers logiciels de mise-en-page et de graphisme: Page-Maker 5,0, Aldus Freehand, Corel Draw...;
° diplôme et(ou) expérience équivalente en infographie et expérience en montage d'un journal;
° très bonne connaissance du français et de l'anglais;
° une personne fiable, soucieuse de la qualité de son travail qui aime les défis et travaille bien en équipe.

Lieu de travail: Regina
Salaire: à négocier selon les compétences
Entrée en fonction: fin octobre 1995
Faites parvenir votre curriculum-vitae, ou communiquez par téléphone, avant le 20 octobre à 17h00 au:
Directeur général
L'Eau vive
2606, rue Central
Regina (SK) S4N 2N9
Tél: 347-0481 Fax: 565-3450

CBC SRC
Canadian Broadcasting Corportion
Société Radio-Canada

CHFA/ RADIO-CANADA
Sollicite des candidatures pour le poste de

Secrétaire

Emploi temporaire nov/95 à mars/96

Exigences:

- diplômes d'études secondaires;
- certificat d'une école reconnue de secrétariat;
- excellente connaissance des langues française et anglaise, écrite et parlée.
- excellentes connaissances en informatique

Salaire:
22 283$ - 28 626$, selon les qualifications et l'expérience.

Les intéressé(es) doivent faire parvenir leur demande d'emploi accompagnée d'un curriculum vitae avant **le 27 octobre 1995** à:

Rita Wesley
Service des Ressources humaines
Société Radio-Canada
C.P. 555
Edmonton (Alberta)
T5J 2P4

" La Société Radio-Canada se conforme à la loi sur l'équité en matière d'emploi.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

Je suis à la recherche d'une personne qui pourrait m'aider à rédiger des lettres pour moi-même, ainsi que pour un jeune garçon. Appelez Heidi au 472-0579. (20-10)

Français mon cher souci: Savoir écrire. Cours pour adultes et enfants de tous niveaux. Cours particuliers ou par correspondance, orthographe, grammaire, rédaction; lettres, rapports, dissertations, correspondance d'affaires. Tél.: 437-4141 (27-10)

Leçons de piano et théorie en français données dans le N.O. de Calgary. Appelez Alison au 230-7357 (27-10)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont Saint-Vital
4905 - 50eRue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3e dimanche du mois

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ABONNEMENT ET CHANGEMENT D'ADRESSE

LE FRANCO

TARIFS

☐ 1 an: 26,75$ ☐ 2 ans: 48,15$

☐ Hors Canada - 1 an : 51,36$ (TPS incluse)

N.B. Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

ADRESSE ACTUELLE

Nom:
Adresse:
Ville: Province:
Code postal:
Téléphone:

NOUVELLE ADRESSE

Adresse:
Ville: Province:
Code postal:
à compter du:
Téléphone:

Votre chèque ou mandat poste libellé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

8923-82 Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Z2

CARTES D'AFFAIRES



• L'internet

Les musées canadiens ont leur site

OTTAWA — Depuis le premier octobre, le réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP) propose aux usagers de l'internet une nouvelle page d'information sur les musées canadiens et leur collections.

Le ''guide des musées canadiens'' présente un profil des musées de tout le pays, leur thèmes ainsi qu'une série de renseignements pratiques (heures d'ouverture, expositions en cours, etc.).

Les ''répertoires nationaux'' contiennent les références de 25 millions d'objets et 80 000 sites archéologiques à travers le Canada.

Enfin, la page du RCIP établit des passerelles avec les sites et les ressources du patrimoine à travers le monde entier.

L'adresse électronique du nouveau site: **http: www.rcip.gc.ca**

Sur le bout de la langue

Annie Bourret (APF)

Quand pensez-vous?

Est-ce une illusion ou les mots «jumeaux» comme **quand**, **quant** et **qu'en**, nous tendent-ils un beau piège? Je fais allusion, bien sûr, aux homonymes, et dont la forme vient du grec homo «pareil» et onoma «nom». Il en existe deux types: les homophones, qui se prononcent de la même façon (sans, cent, s'en) et les homographes, qui ont la même orthographe (le président, ils président). Pour se rappeler de ces mots très savants, il suffit d'associer les éléments phone et graphe à leur sens, soit le son et l'écriture.

D'où viennent les homonymes? Quand ils ont la même orthographe, il s'agit le plus souvent de la forme conjuguée d'un verbe et d'un nom. Comparez une **tente** pour le camping à je **tente** ma chance ou **l'affluent** d'une rivière aux réfugiés qui **affluent**.

L'orthographe des mots **près** et **prêt**, de même prononciation, reflète l'évolution phonétique du français. L'adverbe **près** a pour origine l'adverbe latin presse «en serrant», tandis qu'un autre adverbe latin, praestus «tout près, sous la main», s'est éventuellement transformé en **prêt**.

L'apostrophe est une grande «fauteuse» d'homonymes. On l'emploie pour faire des élisions, c'est-à-dire ces apostrophes qui remplacent la voyelle finale de certains pronoms quand ils sont suivis d'un mot commençant par une voyelle ou un H muet. Autrement dit, la combinaison «je» + étais» s'élide en «j'étais», tout comme «le + homme» devient «l'homme».

Les élisions causent de nombreuses fautes d'orthographe à l'école.

Les élèves qui écrivent au son confondent **ma-m'a, t'ont-ton, m'ont-mon, l'on-long, d'avantage-davantage.** Pour certains sons, il peut exister jusqu'à quatre orthographes différentes si on tient compte des accents et de l'élision. Pensez à **l'a, l'as, la, là!** Sur ce plan, le triste record d'erreurs appartient probablement aux six formes du son /sè/. Comment ne pas hésiter entre je **sais**, il **sait**, il **s'est** fait mal, **ses** livres, **ces** livres, **C'est** trop? Par l'analyse grammaticale, qui permet de reconnaître les verbes (savoir, être) des pronoms (ses, pronom possessif et ces, pronom démonstratif).

La plupart des grammaires consacrent une section aux homonymes. Le superbe ouvrage scolaire Ma grammaire (Les éditions françaises, 1994) ne fait pas exception. Pour aller plus en profondeur, le guide Homophones: Mots et jumeaux (Hurtubise HMH, 1993) présente les homophones qui causent les erreurs d'orthographe les plus fréquentes, avec de nombreux exercices.

Quant à ma conclusion, elle vous permettra de distinguer entre **quant**, **quand** et **qu'en**. Si vous pouvez remplacer **quand** par **lorsque**, vous devez écrire quand avec un D final. (Cela pourrait vous éviter d'écrire un «Quand pensez-vous?» au lieu de «Qu'en pensez-vous?» sur une note de service et épargner l'amour-propre d'un collègue). Quand il se termine par T, le mot **quant** est **toujours** suivi de la préposition **à** ou de ses variantes **au** et **aux**).

Nom de...nymes!

Antonymes
Sens contraires: chaud, froid

Synonymes
Sens voisins: froid, glacial

Paronymes
Sens différents, orthographe presque pareille: **allusion** (rappel), **illusion** (erreur)

Homonymes
Sens différents, orthographe ou son semblables: **m'ont, mon, mont; le couvent, elles couvent**

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election ACT
(articles 11,35,46)

REGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD N° 4
PROVINCE D'ALBERTA

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD N° 4.

Poste	Nombre de postes	Sous-Division
CONSEILLER(ERE) élu(e) par les parents des élèves des écoles Maurice-Lavallée, Notre-Dame, Ste-Jeanne-d'Arc et Père-Lacombe d'Edmonton et de l'école francophone de St-Albert.	4	2

L'élection aura lieu le 16e jour d'octobre 1995, de 10h00 à 20h00. Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes:

ÉCOLE MAURICE-LAVALLÉE (8825-92e rue, Edmonton)
ÉCOLE NOTRE-DAME (15425-91e avenue, Edmonton)
ÉCOLE PÈRE-LACOMBE (10715-131A avenue, Edmonton)
ÉCOLE STE-JEANNE-D'ARC (6715-86e avenue, Edmonton)
ÉCOLE FRANCOPHONE ST-ALBERT (62 avenue Sir Winston *Churchill, St-Albert)*

DATÉ à Edmonton dans la province d'Alberta, ce 22e jour de septembre *1995*.

Paulette Briand, Directrice du scrutin



Défense nationale — National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DU CAMP WAINWRIGHT

Des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir du camp Wainwright, dans la province de l'Alberta, jusqu'à nouvel ordre.

Les champs de tir sont une propriété administrée par le MDN, sise au sud de la ville de Wainwright, entre les routes principales n° 13 et n° 14, et intersectée par la route n° 41, dans les cantons 42 à 45, rangs 5 à 9, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Au besoin, il est possible d'obtenir une description détaillée de la propriété de Wainwright en s'adressant au chef du Génie construction du Détachement des Forces canadiennes de Wainwright (Alberta).

MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs semblables sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder en souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale; on veillera alors à son enlèvement.

Il est formellement interdit de pénétrer dans ce secteur sans autorisation

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, Canada
17630-77

